



Log-Haler

haler". C'était un tracteur très puissant, avec des skis à l'avant et des chenilles à l'arrière, qui pouvait traîner plusieurs "sleighs" remplies de billots. Certains de ces voyages seraient déjà partis de chez Lovell, passés dans les prairies chez Pierre Beloin, puis chez Henri Beloin et finalement sur l'emplacement de l'ancien chemin de fer.

PREMIERES AUTOMOBILES ET PREMIERS TRACTEURS

Les propriétaires des premières automobiles dans East Hereford ont été M. E.P. Chouinard, hôtelier, et M. Alphonse Laverdière, agent de station. Rappelez-vous: manivelle, montée des pentes à reculons, etc....

Les propriétaires des premiers tracteurs: M. Carrier a eu un tracteur Massey-Harris avec roues de fer dans les années 1920, tandis que M. Edouard Marquis a été parmi les premiers à avoir un tracteur "plus moderne."

INONDATIONS

La pire inondation s'étant produite à East Hereford semble être celle du 15 juin 1943. Tous les ponts de East Hereford étaient partis, même celui du village. Il n'y eut pas de mortalité causée par cette catastrophe, mais quelques-uns ont certainement eu très peur, en particulier, M. et Mme Chabot. M. Chabot sort sur le perron pour aller voir le niveau de la rivière qui passe juste à côté de sa maison (en face de chez M. Longpré aujourd'hui, de l'autre côté du ruisseau). C'est la nuit... Le perron flanche au même moment et M. Chabot est emporté par le courant. La maison même culbute un peu dans le ruisseau. Mme Chabot s'en tire tant bien que mal et M. Chabot, ayant réussi à s'agripper à

un arbre, est secouru le lendemain matin quand Philias Chaloux, essayant de rassembler ses vaches, l'entend appeler au secours. Cette maison, ancienne école du coin est aujourd'hui propriété de Marcel Pivin et est au village.

On se rappellera tristement que cette inondation avait sérieusement endommagé plusieurs prairies de nos fermes. Certaines parties ne seront refaites que quelques années plus tard.

Deux autres inondations assez importantes se sont produites à l'automne 1981 et au printemps 1982 mais notre région s'en est sortie presque indemne.

DEVELOPPEMENT DU MONT HEREFORD

Voici ce que nous rapporte un journal: "Le 4 février 1970. MM. Severio Catalano et John Cichowski, respectivement président et trésorier de l'International Realty and Management Corp. ont



Maison penchée de M. Chabot lors de l'inondation de 1943.



Ancienne maison de M. Chabot; elle a été transportée au village et elle est actuellement la propriété de Marcel Pivin.

rencontré la délégation de Coaticook à l'Hôtel Le Baron de Sherbrooke. Ils ont présenté leur plan de développement tel que préparé par la firme d'ingénieurs Lemieux, Carignan et Royer de Sherbrooke.



Ancienne Office des Douanes.

Le plan prévoit un lotissement de 3 000 places d'un acre chacune. Le reste du terrain sera aménagé en services de loisirs. On prévoit un terrain de golf de 18 trous, on creusera un lac artificiel de quelques 50 acres et naturellement, on aménagera la montagne pour le ski. On aménagera également un complexe routier de 77 milles pour desservir ce "campus de loisirs quatre saisons."

L'ensemble du projet doit nécessiter des investissements de l'ordre de 4 300 000,00\$ et se réaliser sur une période de 5 ans."

Après 12 ans, on n'entend plus parler de ce projet. Que s'est-il passé? Que se passera-t-il?

ELECTRICITE & ECONOMIE LOCALE

En 1982, on parle beaucoup du passage sur nos terres d'une éventuelle ligne de transmission de l'électricité du Labrador vendue aux Etats-Unis. Espérons que Hydro-Québec voudra bien écouter les doléances de chacun avant de mettre son projet à exécution.

DOUANES

L'Office de douanes n'a pas toujours été à sa place actuelle. Elle a déjà été de l'autre côté du chemin, en avant des petits motels individuels. Ces bâtisses sont toutes disparues aujourd'hui. On

raconte qu'autrefois, la maison des douanes était plus près de la résidence de M. Ernest Robidas. Rappelons quelques noms d'officiers de douanes: Wilfrid Sideleau, Arthur Laflèche, Henri Faucher, Lucien Bouchard, Cavanaugh, Malcolm Nicholson, Maurice Duchesneau, Marcel Bourret, Marc Bolduc, Gordon Bédard, Normand Riendeau, etc....

BONJOUR LES FILLES!

Quand la famille de Joseph Gagner arrive à East Hereford, les gars sont contents car il y a plusieurs filles dans cette famille. En effet, Joseph Gagner et Origine Hébert arrivent avec leurs 12 enfants dont 10 filles célibataires. Onze se sont mariées à East Hereford à des garçons de East Hereford; la plus jeune est décédée à l'âge de 7 ans. Oliva, un des deux garçons, est décédé pendant le terrible "coup d'eau" de 1943. C'est la référence principale des gens à qui on demande la date précise de ce coup d'eau.

DECOUVERTE D'UN CADAVRE

M. Fabien Thibeault, lors d'un interview fait quelques semaines avant son décès, me raconte l'anecdote suivante: "J'étais garçon et je travaillais pour faire un bout de chemin entre ma future terre et celle de Philias Chaloux. John Weston, demeurant où Henri Beloin réside actuellement, nous avertit alors qu'on trouverait le cadavre d'un homme enterré il y a plus de 75 ans à cet endroit. Nous l'avons effectivement trouvé, nous avons ramassé les os restants, nous les avons mis dans une boîte à beurre et Charles Owen a enterré le tout pas bien loin de là, dans le marécage en arrière de la butte. John Weston nous explique que le garçon enterré à cet endroit était un gars qui travaillait alors dans le bois. S'étant mortellement blessé, il demande à être enterré sur place. Ce qui fut fait."

MALVINA.... JADIS

Mme Joseph Marquis (Alma Mongeau) demeurait à Malvina dans son jeune âge et elle raconte qu'à ce moment, il y avait à cet endroit plus d'activités qu'aujourd'hui: beurrerie, magasin, moulin à farine, gare, etc... La gare lui rappelle entre autres, le fait suivant: jeune fille, elle allait cueillir des framboises et des bleuets qu'elle envoyait, dans de grands seaux, par train à Cookshire. Son lieu privilégié pour en faire la cueillette était "La Pointe" (en arrière chez Désiré Fauteux).

RECORD DE LONGEVITE?

Un des plus vieux paroissiens de East Hereford fut certainement Didace Grandmaison.

décédé à l'âge de 95 ans et 7 mois.

OSAKA 1970

L'exposition universelle d'Osaka, au Japon, se tenait en 1970. Un groupe de 70 femmes-cyclistes est parti de Terre des Hommes, à Montréal, le 17 juin 1969 pour s'y rendre. Solange Beloin, fille de Amédée, était du nombre.

HOMMAGE A UNE JEUNE FILLE DE CHEZ-NOUS

Le 19 janvier 1967, dans le Progrès de Ville d'Anjou, M. Alphonse Loiseau, frère du curé Loiseau, rend hommage à une jeune fille de East Hereford, Claudette Beloin, fille de Léon, pour son sourire, son dévouement et sa gentillesse dans l'exercice de sa profession. Elle est infirmière. Il rappelle aussi un de ses séjours dans la "coquette" paroisse de St-Henri de East Hereford.

VEILLEES ET DANSE = DESORDRES

Chaque année, le prêtre-curé remplit un rapport complet sur sa paroisse. En 1930, le curé Tourigny, répondant à la question: Quels sont les principaux désordres dans la paroisse? écrit "veillées et danse."

Pour vous montrer que cette époque est à la fois semblable et différente de la nôtre, je vous donne la liste des réponses suggérées sur le questionnaire: veillées, fréquentations, promenades, danses immodestes, jeux défendus, négligences des parents à l'égard des enfants, insubordination des enfants, mariage mixte, parjure, blasphème, malédictions.

DE DINDONS A CAILLES

Quand la famille Tétreault, au début du siècle, restait où restera Donat Ducharme plus tard, elle faisait l'élevage des dindons qu'on vendait aux Etats-Unis. Cette ferme se trouve voisine des propriétés de M. Longpré qui fait l'élevage des cailles présentement. Les oiseaux rapetissent. J'ai hâte de voir ce qu'on élèvera sur la terre ayant appartenu à Philias Chaloux en l'an 2050!

HISTOIRE NON CATHOLIQUE

A la plateforme de chargement des trains chez Georges-Emile Bissonnette, deux agents de la Gendarmerie Royale, Racine et Cabana, saisissent un wagon rempli de boisson sous prétexte qu'une certaine taxe n'est pas payée. Ils mettent le cadenas à la porte et vont coucher à l'Hôtel Casavant. Mais ceux qui s'étaient vus priver de leur commande ont organisé le déchargement du train durant la nuit



Monument des Pouliot au cimetière.

avec quelques cultivateurs du coin qui les aidaient avec leurs chevaux. Le lendemain matin, grande est la surprise des deux agents en voyant le wagon tout à fait vide... Pourtant le cadenas était encore à la porte!

POULIOT.....

Au cimetière, on remarque des croix de fer servant de monuments et les noms sont devenus difficiles à lire. Ce sont des monuments élevés à la mémoire des Pouliot. Cette famille venait de Lévis. Ils ont quitté la paroisse en 1914. Il semble bien qu'ils demeuraient où M. Florian Patenaude demeure actuellement.

THOMAS-HENRY VANDYKE

La maison des VanDyke se trouvait à l'emplacement de la maison sur la ferme appartenant à Marc et Yoland Beloin. Selon des personnes ayant travaillé pour Thomas VanDyke, la maison était un château. Cette bâtisse a brûlé.

En face de chez Marc et Yoland Beloin, chez M. Robert Marchand, il y avait une grosse maison de pension où demeuraient les employés des Van-

Dyke. Il y avait toujours au moins de huit à dix hommes qui travaillaient pour cette famille. Thomas était catholique mais sa femme ne l'était pas.

Il avait de superbes chevaux, et même on rapporte qu'il y avait une piste de course en arrière de leur écurie. Amédée Pivin se rappelle de cette écurie où on pouvait compter une quarantaine de stalles. Il avait aussi un beau troupeau de 40 vaches Holstein. En plus, il avait un poulailler pouvant abriter 1 000 poules. Il y avait un garage assez spacieux pour quatre automobiles; il y avait même une balance au bout de ces bâtiments. Tout a brûlé.

Notons que ces gens faisaient leur propre électricité; le barrage paraît encore dans la montagne en arrière du moulin chez Marcel Lauzon. Tout le nécessaire pour cette production était dans une belle bâtisse en grosses épinettes au pied de la montagne. Le soir venu, on allait mettre l'électricité et le matin, on allait couper le courant électrique.

UNE ANNEE DANS LA VIE DU PERE
D'AMEDEE PIVIN: CHARLES PIVIN

Je ne dis pas que c'était une vie typique pour son époque; c'était plutôt un cas un peu spécial. Pour étudier un an de sa vie, nous commencerons en avril.

Charles Pivin était draveur quand arrivait le printemps. Il prenait le bois de East Hereford et le descendait avec le bois de Paquetteville, de Pittsburg et d'ailleurs sur la rivière Connecticut jusque dans l'Etat du Connecticut. Cela l'occupait environ trois mois: avril, mai, juin. Il n'allait pas plus loin car il faisait trop chaud et l'odeur dégagée par le bois et la rivière devenait trop forte. Pendant certains de ces voyages où le travail ne manquait pas, il a touché jusqu'à 2,50\$ par jour; c'était bon!

Donc fin juin, il revenait et pendant deux mois: juillet et août, il ne travaillait pas officiellement; il s'occupait un peu de sa petite terre de 35 acres et c'était tout. Dès septembre, il commençait à chasser et à trapper, et ce jusqu'en décembre. Un automne, il a pris 55 renards; il avait de 2 à 3\$ la peau. N'oublions pas les chevreuils abattus, 4 ou 5, pour sa consommation personnelle et celle de sa famille. Il n'y avait pas de limite quand on chassait à l'époque, mais les gens ne tuaient pas pour rien. Les gardes-chasse étaient inexistantes durant ces années.

Arrivait alors le temps des fêtes; c'était le signe de son départ pour la région de Pittsburg où il travaillait dans le bois pendant les 3 mois d'hiver,

et en avril, tout recommençait. Amédée Pivin dit que son père a fait la drave 27 années d'affilée.

MEDECINS A EAST HEREFORD

Il n'y eut jamais de médecin résidant mais des médecins venaient aux maisons. Le Docteur Feuiltault de Paquetteville était de service au début de East Hereford. Le médecin qui lui a succédé, M. Deslongchamps, a habité Paquetteville et ensuite St-Malo. Il était bon médecin mais il semble qu'il prenait un petit coup ou encore des médicaments plus ou moins appropriés et il avait souvent des accidents. Pourtant, Mme Joseph Marquis tient à me rappeler qu'elle avait confiance en ce docteur Deslongchamps, surtout pour aider à un accouchement: "Je l'ai déjà fait venir une veillée du Jour de l'An; je savais qu'il serait un peu "trop chaud"; mais ce médecin, quand il arrivait chez le patient, dégrisait instantanément. Il recommençait après." On raconte que son auto était bosselée un peu tout le tour.

Des médecins venaient aussi du côté américain. Rappelons-nous: Barber, Kerr, Poirier. Le docteur Barber marchait avec une canne vers la fin de sa longue carrière. Kerr avait la réputation d'arriver rapidement sur les lieux. Il avait deux beaux petits chevaux et un homme toujours prêts à partir. Il s'est présenté des cas où ce médecin était obligé de venir chaque jour pour suivre ses patients et il le faisait. Félicitations à ces médecins et à ceux qu'on oublie!

LES LONGUES ETUDES sont possibles à East Hereford vers 1924.

Raoul Gagner et Henri Beloin ont fait de bonnes études à East Hereford et ils se souviennent bien de leurs institutrices: Marie-Reine Laverdière appelée "la petite maîtresse" et sa soeur Albertine Laverdière, "la grosse maîtresse". Cette dernière, bien diplômée, enseigne aux écoliers plus âgés même s'ils sont officiellement plus avancés que la 7e année. Les deux étudiants cités plus haut apprennent donc les histoires du Canada, de l'Angleterre, de la France et des Etats-Unis; la géométrie, l'algèbre, la tenue des livres, etc... Cette instruction servira aux deux hommes plus tard. M. Henri Beloin aime rappeler que lorsqu'il est allé à l'école de Commerce de Sherbrooke, il était de beaucoup plus avancé que les autres étudiants de cette institution, spécialement en arithmétique. Tout cela grâce à Albertine Laverdière.

ARRIVEE DES LEFEBVRE A EAST HEREFORD

Ecoutez leur petite-fille, Dame Berthe Beloin,

épouse de Elphège Marquis, nous raconter le côté cocasse du voyage. "Mes grands-parents Lefebvre sont arrivés à East Hereford pour y tenir hôtel et restaurant. Un événement drôle à raconter mais inquiétant à vivre est survenu lors de leur migration. Comme mon grand-père voulait amener son étalon (qui n'était pas très commode, comme tout étalon d'ailleurs), il a fait embarquer sa femme et ses jeunes enfants dans le train pour Coaticook et lui, il a embarqué dans un autre wagon avec son cheval. Croyez-le ou non: il est resté enfermé près d'une semaine dans le wagon avec son étalon car on avait remis ce wagon à la gare sans s'apercevoir qu'il y avait quelqu'un à l'intérieur. Après un certain temps, mon grand-père laissait son étalon ruer à volonté sur les côtés du wagon.

Pendant ce temps, ma grand-mère s'était rendue à East Hereford mais ne parlant pas l'anglais et ne sachant pas lire, elle était obligée de faire un petit dessin pour chaque article ou breuvage vendus. Quand mon grand-père arriva en plus ou moins bonne forme, il sut exactement les transactions effectuées par sa femme si inquiète.

QUAND ON EST TROP PRES DU PRESBYTERE

La famille Joseph Marquis vivant près du presbytère, a toujours eu conscience des petites difficultés des curés car ceux-ci leur référaient souvent les petits problèmes du presbytère et de l'église. Le curé Picard est souvent allé chercher M. Joseph Marquis pour régler ses problèmes d'aqueduc et de puisard. Rachel Marquis-St-Pierre était obligée d'aller allumer la lampe à gaz du curé Loïselle les premiers temps où celui-ci est devenu curé à East Hereford. Il avait une peur bleue de ces lampes.

TROIS CHANOINES

Le 11 septembre 1941, Mgr Desranleau annonce la nomination de trois chanoines honoraires. Nous les connaissons tous: Thomas O'Neil, premier curé de East Hereford; Alfred Chassé, deuxième curé de notre paroisse et Arthur Sideleau.

L'ABBE CHASSE ARRETE LE FEU

Le curé, futur chanoine, Alfred Chassé, avait la réputation d'arrêter le feu. Citons deux de ses exploits dont les plus anciens de la paroisse se souviennent.

Chez Pierre Beloin, petit-fils de Joseph Beloin, au temps où ce dernier était propriétaire, la grange était presque collée sur la maison et le feu a pris dans le grange, un dimanche après-midi, vers 4:30 heures.

L'alerte donnée, plus de 200 personnes vinrent sur les lieux. On raconte que le curé Chassé a passé entre la grange et la maison et que les flammes n'ont pas trop attaqué la maison par la suite. La maison fut donc sauvée et certaines personnes se rappellent qu'un rond noirci par le feu et la fumée est resté longtemps visible sur l'extérieur de la maison.

Rappelons ici un autre haut-fait de la générosité des gens de la paroisse: après le danger passé, plusieurs n'avaient pas soupé et alors le maire Laverdière et le marchand Horace Casavant ont servi un lunch à tous ceux qui s'étaient dévoués.

L'autre exploit est survenu lors du feu de la manufacture de Beecher Falls aux environs de 1924. Bien sûr, on avait appelé les pompiers mais des personnes croyantes sont venues chercher M. le Curé Chassé et celui-ci a passé dans le chemin et le feu a alors arrêté de se répandre, ou du moins il n'a pas attaqué les bâtiments de l'autre côté de la rue. Mme Narcisse Duquette a assisté à cet événement et elle dit encore qu'elle n'en croyait pas ses yeux. "Ce curé bénissait les piles de planches et celles-ci ne brûlaient plus et même ne fumaient plus", dit-elle aujourd'hui avec grande émotion.

CURE TOURIGNY

Une des caractéristiques du curé Tourigny que les plus âgés ont assez bien connu, était le fait qu'il chantait fort mal. Il disait à ses paroissiens que, d'après lui, le bon Dieu pouvait le comprendre quand même.

Ce curé avait son Chrysler et il donnait des promenades aux enfants mais quelles promenades! Rachel Marquis-St-Pierre se rappelle s'être couchée dans le fond de l'auto tellement elle avait peur parce que le curé roulait, disons-le "un peu beaucoup" trop vite.

Il amenait aussi les enfants se baigner à St-Malo et il les faisait monter dans un vieux "trailer". Une fois, les enfants lui firent signe qu'une roue allait se détacher; et alors telle fut la réponse du curé: "On va aller plus vite, ça va être dangereux moins longtemps."

Il avait aussi la bonne habitude, pardon, la mauvaise habitude, d'asseoir des jeunes sur le capot de l'auto; imaginez les conséquences lors des arrêts plutôt urgents.

LE CURE TOURIGNY ET SON CHEVAL

Un jour, le curé Tourigny s'achète un cheval.

Il dit aux paroissiens qu'il le soigne très bien en lui donnant même de l'avoine. Pourtant le cheval maigrit continuellement. Après bien des discussions on s'aperçoit qu'il étend son avoine par terre, comme on fait avec les poules. Pauvre cheval!

CURE PICARD vs INSTRUCTION

Le curé Picard avait certes ses torts, mais selon plusieurs, il a insisté beaucoup sur l'instruction dans la paroisse. Il trouve des places pour les jeunes dont les parents sont d'accord pour les faire instruire, que ce soit à Rigaud, à Ottawa ou ailleurs.

LE CURE DE ST-GEORGES TOMBE DU CIEL

Qu'est-ce que ce titre vient faire dans le livre de East Hereford? Eh bien, le curé en question est l'Abbé Camille Dionne, ancien curé de notre paroisse et il vient d'avoir un accident avec l'avion qu'il a construit lui-même. Pour éviter des photographes amateurs arrêtés sur son terrain habituel d'atterrissage et aperçus à la dernière minute, il tente de redresser son appareil mais le faite des arbres reste un obstacle. Chanceux dans sa malchance, M. le Curé s'en tire avec quelques égratignures.

ELPHEGE MARQUIS RACONTE....

"Les gens étaient heureux dans le temps. On recevait du monde sans qu'il nous passe par la tête: sommes-nous assez riches pour les recevoir? On se posait moins de questions. Sur une terre de 100 acres, on faisait vivre une famille de 10-12 enfants.

On était plus "sauvage" à l'époque, en ce sens qu'on était plus près de la nature. On vivait plus au jour le jour et une certaine foi en la Providence nous aidait, je crois bien. On notait beaucoup d'entraide. Par exemple, tous les habitants du rang partaient avec leurs chevaux pour aller essoucher un coin de terre d'un cultivateur. Quand le midi venait, il y avait à manger pour tout le monde et même, on trouvait le moyen d'avoir de la boisson pour prendre un petit coup.

J'aime East Hereford parce que les gens ont su garder un certain dévouement les uns pour les autres. On s'entraide encore et j'espère que les générations futures vivront de cette façon."

ET M. FABIEN THIBEAULT DIT....

Lorsque j'ai interviewé M. Fabien Thibeault sur les débuts de East Hereford, il a terminé par ceci: "Les vieux ont eu une part de misère et nous, nous avons une part de ciel."



Maison de Fernand Simard en 1910-1920.



Maison de Arthur Kéroack en 1928-1932.



M. Emile Beloin.

LE BUREAU DE POSTE....

... a pris place dans plusieurs maisons du village de East Hereford. Mentionnons deux de celles-ci: la maison actuelle de M. René Marquis quand M. Fernand Simard était propriétaire (1910-1920) et la maison de M. Eddy Riendeau quand M. Arthur Kéroack était propriétaire (1927-1932).

DES SOLDATS A EAST HEREFORD

Georges Howe était dans l'Armée en 1941 et il est allé outre-mer en 1943-1944. Peu de canadiens-français s'enrôle dans l'Armée. Retenons quand même le nom de M. Emile Beloin.

SPORT D'ANTAN

Un sport oublié de nos jours est le "bobsleigh". Il est oublié car les routes sont trop bien entretenues l'hiver. Il y a quelques années, le chemin était tout simplement roulé: quelle belle piste de "bobsleigh"!



Descente de bobsleigh chez M. Donat Belleville, maison actuelle de Roger Belleville.

INTRODUCTION

Pages de familles

Les membres du Comité des fêtes du 75e anniversaire de la paroisse ont rencontré toutes les familles de la communauté et ont communiqué avec plusieurs anciens résidents de East Hereford pour les informer qu'un album-souvenir serait publié à l'occasion de ces fêtes.

Pour aider au financement du livre, le Comité demandait l'aide de chacun par l'achat d'une page, d'une demi-page ou d'une carte de famille; c'est ainsi que se sont écrites 76 pages de l'album.

Merci d'avoir aidé si généreusement à la naissance de notre album et d'avoir accepté de partager les souvenirs et la vie de votre famille.



Le Comité des fêtes du 75e est heureux de vous présenter la famille de Bertrand Beloin. Violette, son épouse, est la fille de Gérard Rougeau et d'Aline Côté. Bertrand est le fils de feu Josaphat Beloin et de Lucienne Lévesque. Ils ont quatre enfants: Mathieu dans les bras de Violette et Hugo, l'aîné; Valérie et Andréane avec Bertrand. La famille demeure à Magog et Bertrand est professeur au Collège des Servites de Marie à Ayer's Cliff.

Merci à Bertrand pour les heures incalculables consacrées à la recherche nécessaire pour la rédaction de l'histoire de St-Henri de East Hereford. Merci à Violette pour sa compréhensive collaboration.

Famille Laurien Alain



Photo prise à l'occasion du mariage d'Andrée. De gauche à droite: Michelle, Normande, Andrée, Laurien, Carole et Jacques en arrière.

Laurien est né à St-Raymond, comté de Portneuf en 1933. Il est le fils de Mendoza Alain et de Maria Cantin. En 1950, il est arrivé à East Hereford avec ses parents qui venaient s'établir sur une ferme. Il a travaillé avec son père pendant 5 ans.

En 1955, il épousait Normande Boily de St-Benjamin, comté de Dorchester, fille de Wilfrid Boily et de Anna-Marie Bolduc. De cette union sont nés 4 enfants: 3 filles et un garçon.

Andrée a été secrétaire-réceptionniste pendant 5 ans au Centre Hospitalier de Coaticook. Elle a épousé Jean-Pierre Masson de Coaticook et ils sont parents de 2 enfants, Jean-François et Annick.

Carole est coiffeuse et a épousé Germain Fortier de Chartierville. Ils ont une petite fille, Julie.

Michelle est hôtesse de l'air pour l'Armée Canadienne à Trenton, Ontario.

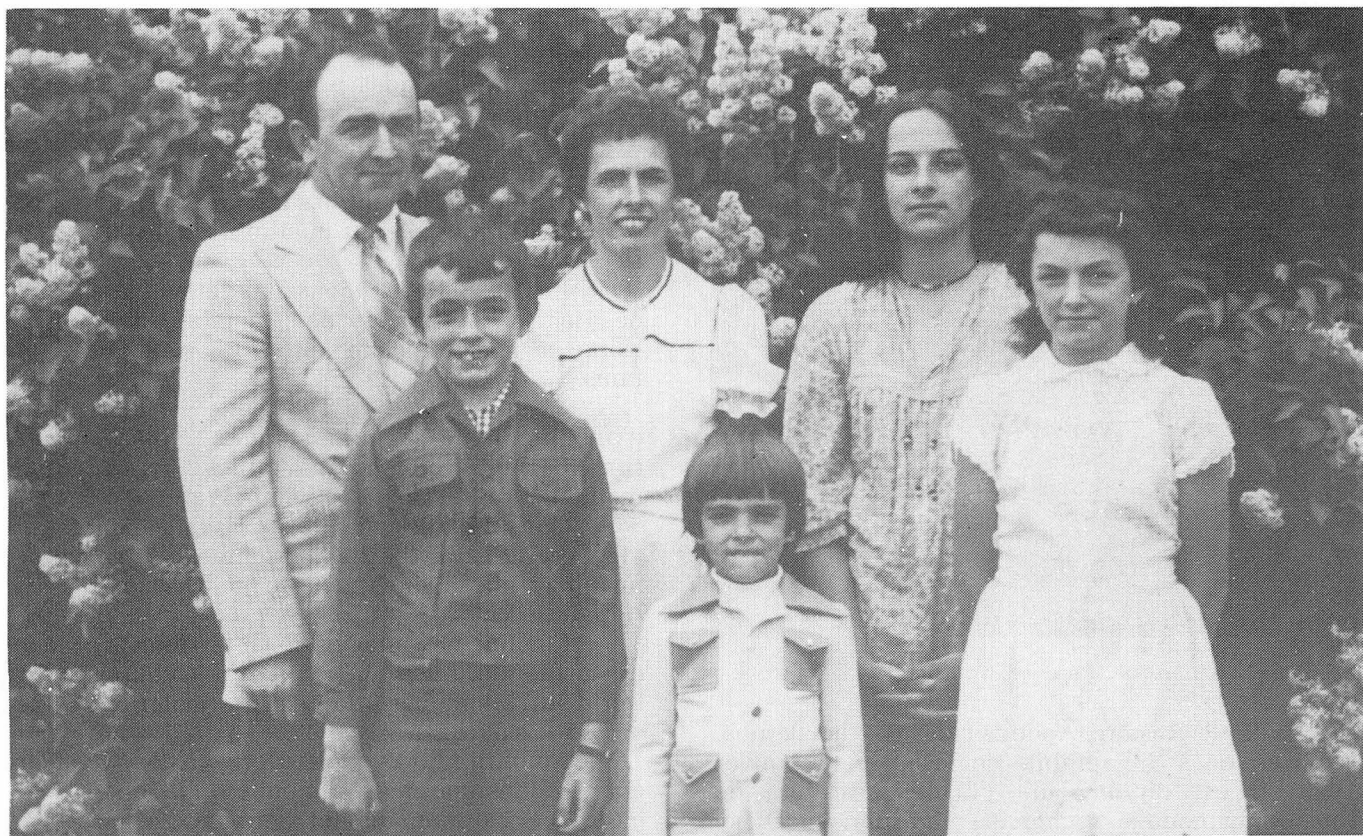
Jacques est opérateur-planeur pour la compagnie Lionel Lauzon.

En 1958, Laurien a acheté une ferme qu'il a gardée pendant 15 ans. Maintenant, Laurien est chauffeur-mécanicien depuis 10 ans pour la compagnie Autobus de Coaticook Inc.

Comme passe-temps favoris, Laurien aime bien aller à la chasse et jouer au pool. Normande adore s'occuper de ses fleurs et aussi aller à la pêche.

A East Hereford, c'est l'endroit où il fait bon vivre parce que chaque saison a un cachet spécial avec ces montagnes qui nous entourent et la rivière Hall Stream au centre qui vient rehausser la beauté du paysage. En automne, un magnifique coup d'oeil nous est offert par les montagnes multicolores qui font l'envie de tous les visiteurs. Laurien et Normande y vivent heureux; ils aiment la paix et la tranquillité et c'est à East Hereford qu'ils les ont trouvées.

Famille Yvon Alain



En avant. François, Jean-Pierre et Mireille. En arrière. Yvon, Lucie et Christine.

Originaire de St-Raymond, comté de Portneuf, Yvon est citoyen d'East Hereford depuis le 16 mars 1950; il est arrivé avec sa famille qui venait s'établir sur la ferme qu'il cultive présentement. Il avait alors quatre ans.

Sa mère Maria Cantin et son père Mendoza Alain avaient trouvé cette ferme à vendre lors d'une visite dans la région l'été précédent. L'endroit leur avait plu: les montagnes entourant la vallée leur rappelaient leur lieu d'origine. Et comme son père était à la recherche d'une ferme rentable pour ne plus être obligé de travailler dans les chantiers durant l'hiver, il avait décidé de l'acheter.

Yvon a fréquenté l'école de la paroisse jusqu'en 9e année. Comme il aimait l'agriculture, il fit son cours agricole. Diplômé avec très grande distinction de l'école d'agriculture de Brigam en 1962, il travailla ensuite sur la ferme avec son père. Secrétaire du cercle des Jeunes Eleveurs, il rencon-

tra à l'occasion d'un pique-nique, celle qu'il épousa le 11 juin 1966, Lucie Roy, fille de Antoine Roy et de Béatrice Bégin de St-Malo.

Après le décès de son père, Yvon fit l'acquisition de la ferme paternelle et depuis, Yvon et Lucie travaillent ensemble à l'exploitation de cette entreprise.

Quatre enfants égaient maintenant leur foyer: Christine, née en 1967, Mireille née en 1969, François né en 1972 et Jean-Pierre née en 1976.

Sur le plan social, Lucie et Yvon se sont impliqués dans les loisirs, la fabrique et le milieu scolaire, en plus de faire partie de tous les mouvements agricoles.

La famille Alain rend hommage aux bâtisseurs d'East Hereford pour ce merveilleux coin de pays où il fait si bon vivre!

Famille Yvon Anctil



Yvon, Jocelyne, Caroline, Frédérick, Nathalie.

Fils de Rosaire Anctil et de Marthe Bérubé, Yvon est né à St-Pamphile de l'Islet le 17 janvier 1943. Il est diplômé de l'Ecole Forestière de Duchesnay comme technicien forestier. Jocelyne, fille de Paul-René Chouinard et de Irène Lemelin, est née à Ste-Perpétue de l'Islet le 19 mai 1943. Ils se marièrent le 25 juillet 1964 et eurent trois enfants: Caroline 18 ans, Nathalie 16 ans et Frédéric 9 ans. En 1974, après avoir été directeur général des achats et ventes pour la Cie Industrie Maibec de Longueuil durant trois ans, Yvon et ses partenaires décidèrent de fonder la Compagnie Yvon Anctil Inc., grossiste en produits forestiers. Membre de plusieurs associations, Yvon est aussi membre fondateur et vice-président du consortium d'exportation des bois de l'est canadien (CEBEC).

Sur le plan social, le couple Anctil fait preuve d'une même implication; durant 5 ans, Yvon demeure directeur à la Caisse Populaire et collabore à la fondation du Club Social du Canton de Hereford dont il sera directeur (2 ans) et président (2 ans). Jocelyne a fait partie de l'équipe qui a travaillé à la publication du livre de recettes du Canton de Hereford.

Prenant place parmi les nouvelles familles, Yvon, Jocelyne et leurs trois enfants rendent hommage aux pionniers et à tous ceux qui ont aidé à bâtir cette belle paroisse dans laquelle ils sont fiers de vivre depuis neuf ans.

Famille Doris Arnold

Doris et né à East Hereford en 1946. Il est le troisième des six enfants d'Oscar Arnold et de Marie-Rose Boulay.

Après ses études primaires, Doris commença à travailler à l'âge de 13 ans au moulin à scie Raoul Tremblay. Quelques années plus tard, il se dirigea vers l'Ontario et la Colombie Britannique où il oeuvra comme bûcheron. Depuis une quinzaine d'années, il travaille au moulin à planer de Lionel Lauzon.

En 1969, Doris épousait Yvette Charest, fille de Hector Charest et de Annette Dubé de St-Herménégilde. De cette union, naquirent trois enfants.

Yvette est née en 1950; elle est la septième d'une famille de 18 enfants dont 12 vivants. Avant son mariage, elle a travaillé dans quelques manufactures de Coaticook et de Waterville.

Doris fut directeur des Loisirs pendant trois ans. Yvette a fait partie du comité d'école durant un an et elle a été duchesse du Carnaval d'East Hereford.

Comme passe-temps, Yvette aime s'occuper de sa famille, faire du tricot et des courtepointes. Doris, lui, aime aller à la pêche, bricoler et tous les deux adorent le jardinage.

Aujourd'hui, Yvette et Doris vivent avec leurs enfants dans une maison mobile qu'ils ont achetée en 1975 et ils se réjouissent d'être propriétaires.



Doris, Maryse, Jocelyn, Yvette et Mylène.

Famille André Beaudin



De gauche à droite: André, Christianne, Doris, Pascal, Susan, Patrick, Michelle.

La famille André Beaudin (André est né dans le rang 9 en 1935) est arrivée à East Hereford en juin 1968. Deux mois plus tard, André prenait possession du magasin général et quelque temps après il demandait et obtenait un permis de vente de bière. Il possédait donc, avec la boucherie attenante au magasin, une épicerie complète.

N'arrêtant pas là sa contribution tangible à l'essor d'East Hereford, il construit en 1969 un duplex pouvant ainsi loger deux familles. Quelques années plus tard, en 1976, il bâtit une autre grande maison qu'il utilise comme résidence.

Il participe aussi à la vie politico-sociale d'East Hereford. Il fonde en 1972 le club de motoneige qui possède son propre conseil de direction.

Il occupe le poste de conseiller de la municipalité de 1974 à 1978.

Malgré toutes ses responsabilités, il travaille bénévolement pour sa paroisse à titre de marguillier de 1974 à 1977.

Sur le plan familial, en plus de ses quatre enfants: Susan, Patrick, Christianne et Michelle, nés à Hartford Conn. USA., un cinquième enfant est né ici: Pascal. Quant à Mme Beaudin, de son nom de famille Doris Morin, elle est née (1938) elle aussi aux U.S.A. à Berlin N.H. Elle a travaillé à temps partiel à la Caisse populaire d'East Hereford et elle s'est aussi occupée des loisirs de la municipalité.

André vend son commerce à l'été de 1977, pour continuer à travailler à Coaticook. Deux ans plus tard, au mois d'août 1979, il vend sa résidence à East Hereford et déménage avec sa famille à Coaticook.

André n'en reste pas moins attaché à East Hereford car il possède des liens matériels et familiaux. En effet, il est toujours propriétaire de son duplex et sa soeur, Paulette, Mme Georges Beloin, habite encore la municipalité.

C'est toujours avec plaisir que la famille se remémore les beaux jours passés à East Hereford et c'est aussi toujours avec joie qu'elle y retourne.

Famille Donat Belleville



De gauche à droite: assis: René, Mme Belleville, M. Belleville, Gertrude. Debout: Roland, Maurice, Roger, Léon, Noëlla, Rita, Jeanne, Rolande.

Donat Belleville est né à Ste-Monique, comté Bagot, le 22 décembre 1889. Albina Giroux est née à St-Alexandre, comté l'Islet, le 3 avril 1893. Ils se sont mariés à Paquetteville le 13 mai 1918. Ils s'en allèrent vivre sur une ferme dans le rang 9 à Paquetteville. Ils eurent 10 enfants:

Gertrude, née le 3 février 1919, mariée à Alcide Provencher, le 25 juin 1949;

René, né le 30 avril 1920, célibataire, demeure à Brockton, Massachusetts;

Noëlla, née le 23 décembre 1921, mariée à Armand Lamontagne, le 27 septembre 1941;

Rita, née le 22 juillet 1923, mariée à Marcel Boivin, le 12 juillet 1947;

Jeanne, née le 11 avril 1925, mariée à Jean-Louis Scott, le 11 avril 1943;

Léon, né le 11 avril 1925, marié à Rolande Marquis, le 24 juin 1950;

Roger, né le 26 août 1926, marié à Marguerite Marquis, le 7 juillet 1951;

Maurice, né le 16 décembre 1927, célibataire, demeure à Hartford, Connecticut;

Rolande, née le 15 septembre 1931, mariée à Maurice Salois, le 24 juin 1951;

Roland, né le 15 septembre 1931, marié à Raymonde Marquis, le 26 juillet 1952.

Ils eurent 39 petits-enfants et 18 arrière-petits-enfants. Après quelques années, ils vinrent demeurer sur une ferme à East Hereford. En plus, Donat faisait la livraison du courrier tous les jours jusqu'aux frontières américaines. Quelques années plus tard, il est allé travailler dans les chantiers. A sa retraite en 1957, M. et Mme Belleville descendirent vivre au village. Donat est décédé le 23 mars

1978.

Son épouse Albina, tout en élevant sa famille, faisait de l'artisanat, tricotait des bas, des mitaines, sans oublier ses belles courtepointes dont toute la famille a bénéficié ainsi que de nombreuses personnes, parents et amis. Il ne faudrait pas passer sous silence son beau talent de cuisinière: elle avait toujours de bons petits plats à nous présenter. Et que dire de la fête du premier de l'An où toute la famille se rassemblait pour avoir la bénédiction paternelle, suivie du bon repas que tous partageaient à cœur joie.

Quels beaux souvenirs nous gardons tous! Comme il y a toujours une fin à tout, le 23 septembre 1979, Mme Belleville est décédée.



M. et Mme Belleville ont su nous apporter la culture du passé.

Famille Roger Belleville

Roger Belleville est né à East Hereford le 26 août 1926 et Marguerite Marquis à Paquetteville le 6 avril 1929. Nous nous sommes mariés à East Hereford le 7 juillet 1951. Nous avons eu 10 enfants:

Colette, née le 25 avril 1952, mariée à Yvon Jolicoeur le 8 décembre 1973;

Christiane, née le 6 juin 1953, mariée à Arnold Brown le 19 avril 1974;

Richard, né le 13 septembre 1954, marié à Suzanne Inkel le 26 juin 1982;

Jocelyne, née le 31 août 1955, mariée à André Dupuis le 4 septembre 1976;

Lucille, née le 11 mars 1957, décédée le 11 avril 1957;

Lucille, née le 31 juillet 1958, mariée à Richard Paquette le 15 décembre 1979;

Renald, né le 6 décembre 1959, marié à Eva Marchesseault le 22 mai 1982;

Yvan, né le 31 octobre 1962;

Paul, né le 5 avril 1966;

Marc, né le 24 février 1970.

Nous avons le bonheur d'avoir quatre petits-enfants: Marjorie et Trycie Jolicoeur, Rock et Réginald Paquette.

Au début de notre mariage, en 1951, nous étions les locataires de M. Emmanuel Beloin. En 1956, nous prenions possession de la maison paternelle de M. Donat Belleville. Nous y demeurons toujours entourés de notre belle famille. Même si la plupart de nos enfants travaillent et vivent éloignés

de la paroisse, ils ne manquent pas les activités qui s'y déroulent, sous le signe de l'hospitalité et du bel accueil des gens et de l'abbé Roger Roy.

En guise de conclusion, nous, les enfants, aimerions rendre ici hommage à un père et à une mère qui, par leur exemple et leur courage, ont su faire de nous des adultes responsables. Notre père a toujours dû s'expatrier pour nous faire vivre. Les cinq premières années, il a travaillé sur les camions et comme bûcheron. Puis comme la famille grossissait, il a dû changer de métier et s'éloigner davantage. Il est donc parti pour Hartford dans le Connecticut où il a travaillé sur la construction durant quinze ans; métier qu'il exerce toujours, mais depuis quelques années dans l'état du Maine. De 1977 à 1979, il a été marguillier de la paroisse. En 1978, aidé par ses confrères marguilliers, il a refait l'extérieur de l'église et en 1979 l'intérieur.

Notre mère, durant toutes ces années, armée d'une patience et d'un courage à toute épreuve, nous a élevés seule. Tous les soirs, à notre retour de l'école, elle nous faisait raconter notre journée afin de nous faire apprécier les bons et les mauvais côtés de nos mésaventures. Elle a toujours confectionné tous nos vêtements. Tous les soirs, à 7 heures, c'est autour d'elle que nous récitons la prière en famille.

Elle est un cordon bleu dépareillé et peu importe si nous arrivons à l'improviste, elle a toujours quelques chose de savoureux à nous mettre sous la dent.

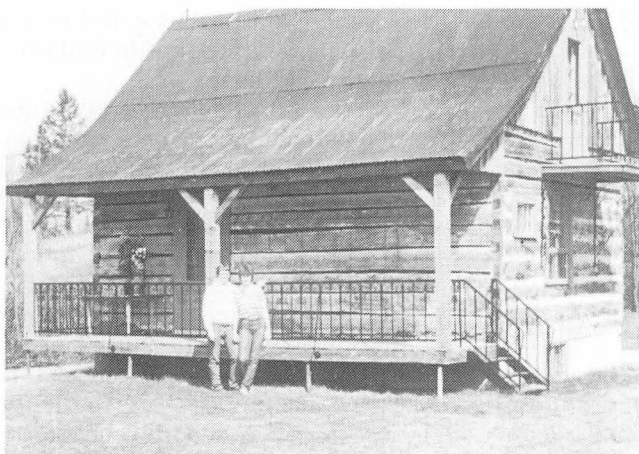


Roger et Marguerite.



De gauche à droite, assis: Colette, Roger, Marguerite, Christiane. Debout: Yvan, Paul, Jocelyne, Renald, Lucille, Richard, Marc.

Famille Richard Belleville



Richard et Suzanne devant leur résidence d'été.

Cette maison a été déménagée en 1976 du rang 9 de Paquetteville. Elle appartenait à Ephrem Boulay et fut construite en pièces détachées. Elle date de 1872.

Issu d'une famille de 10 enfants, Richard est le fils de Roger Belleville et de Marguerite Marquis. Il est né le 13 septembre 1954. C'est en 1973 que Richard a commencé à travailler sur la construction aux Etats-Unis. Il acheta la maison de son grand-père Marquis au village en 1976 et trois années plus tard, il fit l'acquisition de l'une des maisons à logements d'Eddy Riendeau.

Il épousa, le 26 juin 1982, Suzanne Inkel, fille de Claude Inkel et de Pauline Paquette. Elle est née à Sherbrooke le 19 août 1961. C'est après ses études secondaires et deux années de CEGEP qu'elle déménagea à East Hereford pour exercer son métier de couturière.

Tous les deux ont oeuvré au sein du Comité des Loisirs d'East Hereford; lui en étant président et elle directrice pendant trois années. Aujourd'hui, Richard continue de se dévouer encore comme directeur.

Ils sont heureux d'avoir l'occasion de rendre hommage à leurs ancêtres qui ont bâti cette paroisse où il fait bon vivre.

Famille Renald Belleville

Septième d'une famille de 10 enfants, je suis né le 6 décembre 1959 à West Stewartstown, aux Etats-Unis.

Le 22 mai 1982, je me suis marié à Eva Marchesseault, la dernière d'une famille de 10 enfants, née elle aussi à West Stewartstown, New Hampshire aux Etats-Unis, le 30 janvier 1961.

Notre mariage a eu lieu à l'église l'Assomption de Canaan, Vermont, avec le consentement de nos parents: Roger et Marguerite Belleville, Lorainny et Marie-Rose Marchesseault, sous la bénédiction des abbés Roger Roy et Georges Paulin.

Notre résidence se situe maintenant près des frontières américaines, sur la route 253 à East Hereford.

*Eva Marchesseault
Renald Belleville*



Famille Amédée Beloin



1ère rangée de gauche à droite: Solange (infirmière), Amédée, Normande. 2e rangée: Marie-France, Dorothée (technicienne en garderie), Gisèle (auxiliaire en nursing), Lise (infirmière). 3e rangée: Mireille (étudiante), Linda (étudiante), 4e rangée: Florent, Normand et Julien-Marie.

Amédée est né à East Hereford, le 1er janvier 1914. Il est le deuxième enfant de la famille de Emmanuel et Rosa Beloin qui comptait dix garçons et quatre filles.

Amédée aida son père aux travaux de la ferme, en forêt à la coupe du bois, au défrichage de la terre, et ce jusqu'à l'âge de 21 ans. En 1935, avec son frère aîné Léon, ils firent l'acquisition d'un camion pour faire du transport général jusqu'en 1937.

Et voilà qu'un bon matin du mois d'août, Amédée décida de prendre des vacances et d'aller visiter la région de l'Abitibi. Au cours de ce voyage, il a trouvé du travail comme livreur dans un magasin épicerie à Val d'Or. Cela devait durer un an. Ensuite il fut chauffeur d'autobus pour la compagnie d'Autobus de l'Abitibi toujours à Val d'Or où il a travaillé jusqu'en 1942.

C'est d'ailleurs sur une de ces lignes d'Autobus entre Val d'Or et Senneterre qu'il a rencontré son épouse, Normande Julien, fille de Emile Julien et de Aurore Houle de Senneterre. Le curé du temps, l'abbé Louis Jourdon a béni le mariage, le 3

octobre 1942, en l'église St-Paul de Senneterre. Et puis, ce fut le retour à East Hereford pour s'installer définitivement.

Amédée acheta, de M. Fabien Thibeault, une petite ferme qu'il a cultivée pendant cinq ans. En 1947, il en acheta une plus grande de M. Albert Beloin; cette ferme appartenait autrefois à M. David Beloin. Bien sûr, il fallait aussi penser à la famille. Onze enfants sont nés de ce mariage:

Gisèle, mariée à Joseph Szigetvari, 2 enfants: Isabelle et François; Solange, mariée à Réal Ethier, 2 enfants: Maude et Guillaume; Lise, mariée à Jean-Louis Lemay; Julien-Marie, marié à Micheline St-Cyr, 2 enfants: Alexandre et Louis-Philippe; Marie-France, mariée à Marcel Durocher, 2 enfants: Steve et Marie-Noëlle; Gabriel, décédé; Florent, marié à Aline Boire, 2 enfants: Caroline et Charles; Dorothée, Normand, Linda et Mireille.

En plus de tout cela, Amédée s'est dévoué et a été très actif à la vie municipale, scolaire et religieuse de la paroisse.

Qu'il fait bon vivre à East Hereford! Hommage à nos ancêtres qui nous ont laissé ce bel héritage.

Famille Arthur Beloin



M. et Mme Arthur Beloin.

Arthur est né le 17 février 1924 à East Hereford; il est le fils de feu Emmanuel Beloin et de feu Rosa Adam. Le 29 mai 1947, il a épousé Irène Thibeault, fille de feu Alfred Thibeault et de feu Amanda Giroux.

En 1954, Arthur et Irène ont acheté la propriété de M. Albert Dumoulin. Cette propriété est située au centre du village sur la rue de l'Eglise. Ils demeurent toujours à cet endroit. De 1955 à 1960, Arthur a été Maître de Poste de l'endroit, puis conseiller municipal, du 3 février 1964 au 31 octobre 1973; ce jour-là, il a laissé le poste de conseiller pour occuper celui de maire jusqu'au 28 octobre 1979. Depuis 1951, Arthur est commerçant d'arbres de Noël. Il est membre de l'Association des Producteurs d'Arbres de Noël du Québec (APANQ). Il est président de Beloin Auto Camion Service Inc. de East Hereford.

Arthur et Irène ont sept enfants. Ils figurent tous avec leurs parents, sur la photo prise lors du mariage de Ghislaine.



1ère rangée: Johanne, née le 28 mars 1966, étudiante à la Frontalière de Coaticook; Irène; Ghislaine, née le 2 octobre 1958; elle a épousé Gilles Vaillancourt de Coaticook; ils demeurent à Ste-Dorothée de Laval; Arthur; 2e rangée: Jean-Luc, né le 21 juin 1948; il est mécanicien à Beloin Auto Inc.; il a épousé Ginette Marchand de St-Isidore; ils demeurent à East Hereford; Francis, né le 17 juillet 1962, est étudiant en Fabrication Mécanique au CEGEP de Sherbrooke; Mario, né le 2 décembre 1954, demeure à Mascouche; il a épousé Josée Sauvageau de Coaticook; Michel, né le 7 avril 1949, travaille à Hollywood, Floride; Gaétan, né le 12 février 1952, travaille à Edmonton, Alberta. Arthur et Irène ont aussi deux petits-fils; Jean-Luc Junior Beloin et Philippe Vaillancourt.

Famille David Beloin



Amanda et David.

David, fils de Narcisse Beloin et d'Ernestine Dupuis, est né le 22 octobre 1874, à East Hereford, sur la ferme paternelle, aujourd'hui propriété de Gilles Beloin. Il était le 4^e enfant d'une famille de huit enfants: Trefflé, Carmélite, Narcisse, David, Joseph, Freddy, Emmanuel et Anna; ces trois derniers sont nés du deuxième mariage de Narcisse avec Marie Boudreau, veuve de Louis Ducharme.

David a fréquenté l'école située en face de la maison paternelle, pendant quelques années; cette école était l'ancienne fromagerie. Très jeune, il alla travailler aux Etats-Unis, à la manufacture de Beecher Falls; en fin de semaine, il revenait chez lui à bicyclette. Il a aidé à la construction de l'église actuelle de St-Herménégilde.

David a épousé Amanda Lefebvre, fille de Geoffroi Lefebvre et d'Emérence Lazure, née le 10 mars 1877, à East Hereford dans l'ancien Hôtel de Mme Casavant, aujourd'hui place des maisons de Georges Beloin et de Richard Belleville. Le mariage fut célébré le 2 septembre 1901. Les nouveaux époux ont demeuré aux Etats-Unis jusqu'en 1905; ils sont alors venus s'établir à East Hereford sur la ferme actuelle de Amédée Beloin. Neuf enfants sont

nés de leur union: Antoinette, Cora, Berthe, Albert, Germain, Emile, Jeanne, Edgar et Marie-Laure; ces deux derniers sont décédés en bas âge.

Le travail dans le bois faisait partie de la vie courante du temps; plusieurs bûcherons trouvaient gîte et pension chez David et Amanda. Parents et amis aimaient visiter la campagne et se retrouver autour de la table bien garnie de délicieux légumes, de viande fraîche, de petits fruits cueillis par les enfants. Que de vaisselle à laver se souviennent les filles!

En 1937, David et Amanda vendent la ferme à leur fils Albert, et achètent au village la maison de Johnny Fortin, aujourd'hui propriété de René Marquis. David a continué à travailler dans le bois et très souvent il apportait sa ligne, quelques fois sa carabine, car il aimait taquiner le poisson et le gibier. Il faut dire qu'il était chanceux. Il donnait aussi des coups de main à ses fils sur la ferme, il entretenait le cimetière, pelletait la neige devant l'église sept jours par semaine si nécessaire, car on avait alors la messe quotidienne.

Amanda ne s'est pas ennuyée au village; elle faisait des couvre-pieds, du tricot pour ses enfants et petits-enfants, elle continua à faire de bons desserts qui faisaient les délices de la famille. Elle était aussi une passionnée de lecture. David et Amanda ont participé à la vie religieuse et sociale de la paroisse; marguillier, conseiller municipal, directeur de la beurrerie, Dame de Ste-Anne, membre des Fermières; longtemps, les réunions des Fermières se tenaient dans leur résidence.

Amateurs de cartes, ils jouaient à la patience quand il manquait des partenaires. Par leur vie active et leur joie de vivre, ils ont su donner à leurs descendants un bel exemple de ce qu'étaient les pionniers de notre municipalité.



1ère rangée de gauche à droite: Cora, David, Amanda, Antoinette, 2e rangée: Berthe, Albert, Germain, Emile, Jeanne.

Famille Emile Beloin



Assis: Fernande et Emile. Debout: Paul, Jacques, Robert, Madeleine, Jean-Guy, Marcel, Réal.

Emile, fils de David Beloin et d'Amanda Lefebvre, est né à East Hereford le 25 septembre 1915; il est le 6e d'une famille de 9 enfants. Il fit ses études à l'école du rang jusqu'à 12 ans. Dès cet âge, il seconda son père sur la ferme. (Aujourd'hui propriété d'Amédée Beloin). En 1935, il devient employé de son frère Albert qui vient d'acquérir la ferme paternelle. En septembre 1942, Emile achète sa propre ferme (propriété d'Adrien Carrier) voisin de M. Donat Belleville.

Il épouse Fernande Grondin le 26 décembre 1942; celle-ci est la fille d'Albert Grondin et d'Alberta Dodier de Paquetteville; elle est la 5e d'une famille de 10 enfants. Elle fit ses études au Couvent de St-Venant et enseigna quatre ans avant de se marier.

Sept enfants naquirent de cette union: Jean-Guy (épouse: Lucille Dubé, East Hereford); Paul (épouse: Lorraine Lebel, Coaticook); Marcel (épouse: Hélène Champeau, St-Malo); Madeleine (époux: Armand Poudrier, Sawyerville); Jacques (épouse: Colette Cloutier, East Hereford); Réal et Robert d'East Hereford. Dix petits-enfants sont venus s'ajouter à cette belle famille.

En 1966, lors du décès accidentel de son frère Albert, Emile fit l'acquisition de la ferme de celui-ci (ancienne propriété de M. Joseph Paquette); la famille demeura à cet endroit 14 ans. En 1980, Emile se construisit une maison sur son terrain et vend sa propriété à son fils Réal.

Emile oeuvra dans la paroisse comme

marguillier, conseiller, commissaire d'écoles; il est actuellement membre de la Commission de Crédit de la Caisse Populaire et s'occupe de l'entretien du cimetière; Fernande a fait partie de diverses associations paroissiales, Dame de Ste-Anne, membre de l'U.C.F.R. secrétaire de l'A.F.E.A.S. elle est actuellement présidente du Conseil de Surveillance de la Caisse Populaire.

Fernande et Emile aiment beaucoup jouer aux cartes, et ils ont donné ce goût à leurs enfants; de chaudes parties se jouent surtout l'hiver. L'été, ils aiment assister aux sports d'extérieur surtout aux tournois de balle: la télévision est un autre de leur passe-temps.



David Beloin, Emile et Fernande, Albert Grondin.

Famille Emmanuel Beloin



De gauche à droite, sur la photo, on aperçoit, assis; Amédée, Léon, Emmanuel et Rosa, Eugène, Louis (décédé), debout: Yvette (religieuse f.c.s.c.j.), Léonie, Roger, Georges, Arthur, Alcide, Ernest, Gérard, Thérèse, Marie-Rose.

Emmanuel Beloin a élevé sa famille sur la terre paternelle dans le rang 9 à East Hereford; fils de Narcisse Beloin et de Marie Boudreau, il est né le 27 novembre 1887. Son épouse, Rosa Adam, est née le 30 décembre 1892, du mariage de Toussaint Adam et de Malvina Paquette. Emmanuel et Rosa se sont mariés à Paquetteville, le 3 octobre 1911. Quatorze (14) enfants sont nés de leur union, et 13 sont toujours vivants.

Avec dix garçons, la culture de la terre paternelle était assurée! Dans ces familles nombreuses, on ne craignait pas le travail. Au cours de l'hiver, des employés venaient travailler dans les chantiers, car Emmanuel faisait le commerce du bois de pulpe. Certains se demandent encore aujourd'hui, comment Rosa faisait pour donner à manger à 25 personnes, trois fois par jour? Elle s'exerçait, sans doute, pour le temps des Fêtes, car c'était une tradition: le soir du Jour de l'An, on allait veiller chez Emmanuel. Une centaine de personnes mangeaient, buvaient, dansaient, s'amusaient ferme toute la nuit; dinde, tourtières, beignes, pain de ménage... il en passait!

Chez Emmanuel, on ne fermait jamais la porte à clef même la nuit; aussi les "quêteux" qui par-

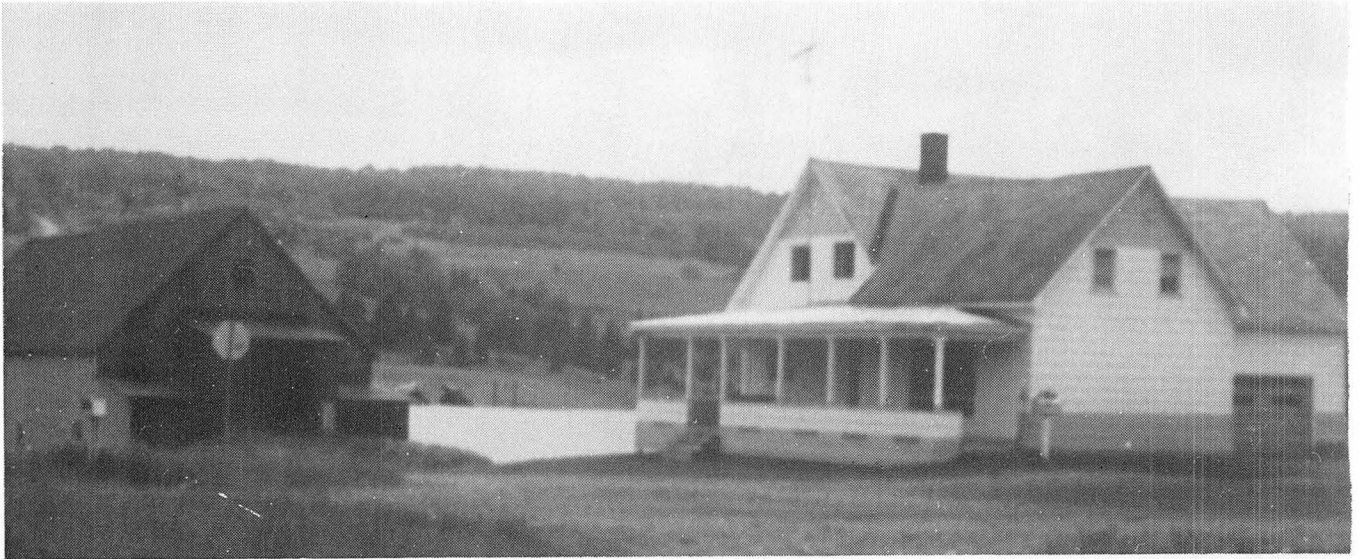
couraient les campagnes à cette époque, avaient un gîte assuré. Un matin, on avait trouvé les mitaines d'un de ces bohémiens près du poêle. Belle époque! où on pouvait dormir sur ses deux oreilles même la porte ouverte.

Emmanuel a été marguillier, conseiller municipal, maire, commissaire d'école, Chevalier de Colomb avec ses 10 garçons.

En 1958, Emmanuel et Rosa laissent la ferme à leur fils Roger et viennent se bâtir au village, rue de l'Eglise; maison habitée aujourd'hui par leur petite-fille Marie-France. Mais on ne transplante pas un arbre qui, pendant 71 ans, a profondément enfoncé ses racines dans le sol. Emmanuel ne s'est jamais senti chez-lui au village. Et quand il disait "chez-nous", tous savaient qu'il parlait du rang 9. Aussi, s'est-il éteint le 25 avril 1964, à l'âge de 77 ans et 5 mois.

Rosa s'est mieux adaptée à sa nouvelle demeure; elle tenait son journal et attendait la visite des enfants et des 76 petits-enfants qui revenaient à tour de rôle. Le 16 décembre 1971, elle est allée rejoindre Emmanuel dans la maison du Père. Elle avait 79 ans. Honneur et gratitude à ces vaillants qui laissent un héritage de fierté, de courage et d'amour!

Ferme ancestrale Beloin



La nouvelle demeure de Gilles et Janine Beloin, ceux qui débute la quatrième génération et la grange tenant toujours le coup, depuis près de cent ans de fabrication, mais avec beaucoup d'améliorations.

Né à St-Cyprien de Napierville, Narcisse Beloin vint s'établir dans la région en 1868. Il acheta alors un lopin de terre dans la Township de Hereford, qu'il défricha et bâtit pour y faire vivre sa famille. L'un de ses fils, Emmanuel, prit la relève en 1910. Marié à Rosa Adam qui lui donna dix garçons et quatre filles, celui-ci, bien épaulé par les siens, a réussi à agrandir, fertiliser et à rendre encore plus prospère ce bien que son père lui avait légué avec tant de fierté.

Leur amour du travail, leur ambition, leur goût de se dépasser sans cesse, Emmanuel et Rosa ont su l'imprégner dans le coeur de leurs enfants. Si bien, qu'en 1957, sept ans après son mariage avec Jeannine Thérooux, le onzième de leurs enfants, Roger, s'appropriera le patrimoine familial.

De cette union, sept enfants sont nés:
Carmen, (Venant Inkel), Jacques, Yves, Vicky,
Cécile, (Paul Dorion) Josianne, Christelle,
Roland, (Hélène Gauthier), Stéphanie,
Diane,
Martial (Guylaine Bouffard), Vanessa,
Gilles, (Janine Rhéaume)
Louise.

Tout ne s'arrête pas là. Car en janvier 1981, comme la tradition le veut dans la famille Beloin, Gilles, un des descendants de la quatrième génération, choisit à son tour avec courage et vaillance, de continuer à exploiter cette oeuvre familiale, si au point et si bien modernisée.

D'où le nom de "ferme ancestrale."



Famille de Roger Beloin; de gauche à droite, assis: Roger, Gilles, Jeannine. Debout: Martial, Louise, Cécile, Diane, Carmen, Roland.

Famille Freddy Beloin



Théoline et Freddy avec la photo d'Emilia en médaillon.

Narcisse Beloin avait épousé, en premières noces, Ernestine Dupuis; cinq enfants sont nés de ce mariage: Trefflé, Carmélite, Narcisse Jr, David et Joseph. Devenu veuf, il a épousé une veuve, Marie Boudreau-Ducharme; ils ont eu trois enfants: Alfred (Freddy), Emmanuel et Anna.

Freddy est né le 20 novembre 1884; son épouse, Emilia Noël, fille d'Ebrahîm Noël et de Marcelline Riendeau, était née le 26 mai 1887; elle est décédée à l'âge de 26 ans, laissant quatre jeunes enfants: Henri, Blanche, Edouard et Léo. Freddy épousera, par la suite, Théoline, la soeur aînée d'Emilia.

Cultivateur "comme tout le monde", Freddy a surtout été commerçant; il avait la "bosse des affaires", comme on dit. Vers 1920, il achetait des animaux au Canada et il les revendait à Boston, Mass. Comme aujourd'hui, l'échange de l'argent le favorisait. Puis on a associé, le nom de Freddy Beloin à commerçant de bois; il l'a été jusqu'à sa mort. Combien se souviennent d'avoir travaillé

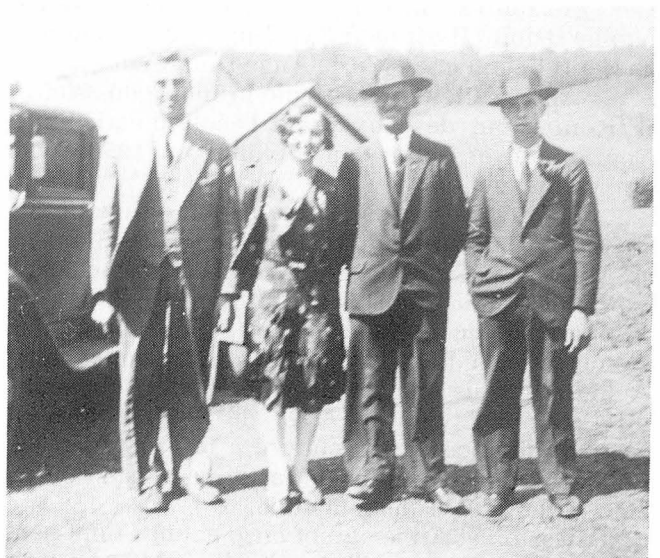
pour lui! Très jovial, il avait toujours une histoire à raconter; lors des mariages ou des réunions familiales, il aimait chanter et il amusait tout le monde de sa voix chaude et grave. Ami de tous, il a aidé bien des gens. Homme influent, on lui demandait facilement conseil; il avait un style direct et franc qui plaisait. Ses affaires l'obligeaient à se rendre souvent à Coaticook, et dans sa voiture, il y avait toujours place pour tout le monde. Freddy a été conseiller municipal et maire plusieurs années.

Théoline l'a toujours secondé dans son travail. Femme de petite taille et de santé fragile, mais douée d'une énergie extraordinaire, elle s'est longtemps levée à 4:00 heures du matin pour mettre tout le monde à l'ouvrage, car Freddy a toujours eu des "hommes engagés", pour travailler dans le bois ou sur la ferme. Tout au cours de sa vie, elle a fait beaucoup de tricot et de couture pour les missions.

En 1947, Freddy s'est construit une maison au village, propriété actuelle de Richard Belleville. Le 19 février 1955, il est décédé à cet endroit, à l'âge de 70 ans. Mais on parle encore, aujourd'hui, du "Père Freddy", de son sens inné des affaires et de son humour.

Théoline lui a survécu quatre ans; elle s'est éteinte aussi dans sa maison, le 15 juin 1959. La communauté chrétienne et la famille perdaient une grande priante et une femme au coeur d'or.

Enfants et petits-enfants évoquent toujours le souvenir de Freddy et de Théoline avec tendresse et admiration.



Henri, Blanche Beloin-Boutin, Edouard, Léo.

Famille de Gaston Beloin et de Aline Alain



Nous reconnaissons sur cette photo prise en 1981. De gauche à droite, 1ère rangée: Gaston, Luce et son mari, Guy Michaud et Aline. 2e rangée: Marc, Denis, décédé accidentellement en 1982, Marielle, Line, Liette, Martine, Yolaine, Richard et Yoland.

Gaston est un des descendants de la grande famille Beloin. Il est né à East Hereford du mariage de Henri Beloin et de Marie-Anne Dumoulin.

Après ses études à l'école primaire du village, il fit un séjour de deux ans à l'école d'agriculture Noé Ponton et obtint son diplôme, en 1950, avec grande distinction.

En 1953, il épouse Aline Alain, native de St-Raymond Côté Portneuf, fille de Mendoza Alain et de Maria Cantin. Cette même année, ils achètent l'ancienne ferme de M. Edouard Marquis. Ils la gardèrent jusqu'en 1981 en y pratiquant la grande culture et en y faisant l'élevage des bovins laitiers. Aujourd'hui, ils ont vendu cette ferme à leurs fils Marc, diplômé de l'I.T.A.A., de St-Hyacinthe, et Yoland, diplômé en agriculture à la Frontalière de Coaticook, et ils ont acheté la ferme voisine où ils élèvent des bovins de boucherie.

Gaston et Aline eurent onze enfants dont neuf sont vivants. Six travaillent actuellement et les trois dernières, Martine, Line et Liette vont encore aux

études. Le troisième de leur fils, Richard, travaille dans le domaine de la construction. Parmi les enfants, trois sont mariés. Luce, qui est infirmière, est mariée à Guy Michaud, ils ont une petite fille du nom de Julie. Marielle a suivi un cours de secrétaire, mais travaille comme caissière dans une épicerie et est mariée à Réal Houle. Yolaine a suivi un cours à l'Institut de technologie agricole de St-Hyacinthe; elle travaille comme technicienne dans une charcuterie et est mariée à Marc Lemay.

Au cours de sa vie, Gaston a fait partie de plusieurs organismes. Il a été, pendant deux ans et demi, assistant-gérant de la Caisse populaire, commissaire puis président de la Commission scolaire, conseiller municipal, marguillier, directeur des loisirs, directeur de la coopérative de Coaticook, président du comité d'école, directeur du C.A.B. de St-Malo et est présentement membre de la chorale.

Comme loisirs, Gaston aime beaucoup la pêche et le ski de fond quand il en a le temps. Aline aime beaucoup la couture, le tissage et le jardinage.

Famille Georges Beloin



Paulette et Georges.

étudié en anglais à Colebrook, N.H. Après avoir travaillé quelques années pour son père dans le commerce du bois, il a pris la relève avec son frère, Arthur, en 1959. La même année, il épousa Paulette Beaudin de Coaticook. Paulette est la fille de Roland Beaudin et de Lucienne Courchesne.

Georges et Paulette s'établissent au village d'East Hereford, sur la rue Principale. Trois enfants viennent agrandir la famille: Josée, née le 8 juillet 1960; Stéphane, le 29 mai 1963, et Eric, le 6 avril 1967. Josée vient de terminer un Baccalauréat en Nursing à l'Université de Montréal, et elle travaille actuellement au Royal Victoria à Montréal. Stéphane étudie à Sherbrooke pour devenir comptable, et Eric est au secondaire à la Frontalière de Coaticook.

Au cours des années, Georges a pris part à la direction des différents organismes de la paroisse et il a été secrétaire de la municipalité. Actuellement il est président du Club Chasse et Pêche, Côte Double. En 1975, il était marguillier; lui et Paulette ont alors participé très activement à la rénovation du presbytère.

La famille Georges Beloin rend hommage, aujourd'hui, à ses ancêtres qui, par leur travail et leur ténacité, ont fondé la paroisse St-Henri d'East Hereford où il fait bon vivre.



De gauche à droite: Eric, Paulette, Georges, Josée, Stéphane.

Famille Gérard Beloin



Assis; Gérard, Diana. Debout de gauche à droite: Sylvie, Renald, Claude, Bernard, Maryse.

Gérard et Diana sont issus de deux belles familles nombreuses qui ont marqué l'histoire de la paroisse tant par leur foi, leur grand courage et leur ardeur au travail.

Né à East Hereford, le 26 juin 1925, Gérard est le fils d'Emmanuel Beloin et de Rosa Adam. Sa famille comptait quatorze enfants. Il fut baptisé par le curé J. Mathieu.

Quant à Diana, elle est la fille de Joseph Marquis et d'Alma Mongeau; elle est la quatrième d'une famille de dix-huit enfants. Née à East Hereford, le 21 septembre 1924, elle a travaillé à la manufacture de meubles Ethan Allen, cinq ans et demi.

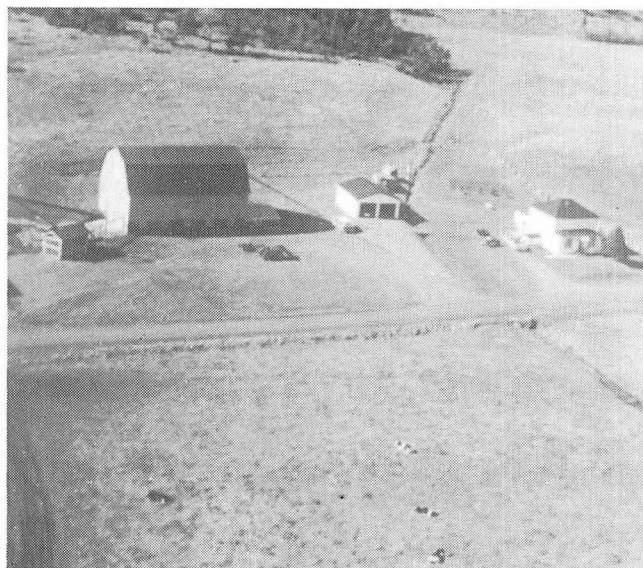
Le 12 octobre 1950, Gérard et Diana se sont unis à l'église de Beecher Falls à cause de l'incendie de l'église d'East Hereford au mois de mars de cette même année. Au début, Gérard fut camionneur quelques années et demeurait avec son épouse dans un loyer au village. Par la suite en 1953, il fit l'acquisition d'une ferme située sur le chemin du rang 9, ferme qu'il exploite encore aujourd'hui avec l'aide de l'un de ses garçons. De leur union, naissent trois garçons et deux filles:

Claude, née le 14 février 1952, de son métier opérateur-forestier, marié à Denise Breton le 3 octobre 1976, demeure à Colebrook, New Hampshire; Sylvie, née le 12 septembre 1955, travaille pour la compagnie Bell, mariée à Paul-André Chaloux le 30 novembre 1974, demeure à Birchton; Bernard, né le 27 juin 1959, travaille au moulin à scie Marcel

Lauzon Inc.; Renald, né le 21 novembre 1961, aide son père sur la ferme; Maryse, née le 18 juillet 1963 est couturière à la manufacture de St-Herménégilde.

Gérard et Diana ont le bonheur d'être les grands-parents de: Dave et Cassy Beloin, Sonia et Julie Chaloux. A l'exemple de leurs familles, tous les deux se sont dévoués pour la paroisse; Gérard fit partie de la Caisse populaire, le club chasse et pêche, la Commission scolaire, la fabrique, les Loisirs, le Conseil municipal. Diana, en plus d'être l'une des premières marguillières, fut la collaboratrice de son mari dans la plupart de ses activités.

Aujourd'hui, leurs enfants aiment se retrouver dans leur foyer si chaleureux et accueillant pour venir savourer l'excellente cuisine de maman et prendre une bonne partie de cartes avec papa. Gérard et Diana continuent encore de transmettre à leurs enfants l'exemple d'amour, d'oubli de soi et de générosité.



La ferme.

Famille Henri Beloin



Henri et Marie-Anne, 9 septembre 1930.

Fils de Freddy Beloin et d'Emilia Noël, Henri est né à East Hereford, le 29 février 1908. Il a fréquenté l'école du village jusqu'à l'âge de 15 ans; comme il aimait l'étude, il est retourné deux ans à l'école après la 6e année, classe terminale à cette époque. Le professeur, Mlle Albertine Laverdière, lui donnait du travail en mathématiques. Très taquin, il a toujours eu le temps de jouer bien des tours. A 17 ans, il a étudié à l'Ecole Spéciale de Commerce de Sherbrooke. Puis il a travaillé sur la ferme de son père jusqu'en 1929. Cette année-là, il a loué le magasin général, 30,00\$ par mois. En 1930, il a épousé Marie-Anne Dumoulin, fille de Joseph Dumoulin et de Valéda Paquette; elle était née le 27 juillet 1904. En 1934, Henri et Marie-Anne s'en vont sur la ferme de Freddy, terre actuelle de Gilles Marquis. En 1947, Henri remplace encore son père sur la propriété qu'il possède aujourd'hui sur la rue Principale. Henri est Chevalier de Colomb, et il a été tantôt secrétaire de la beurrerie, marguillier, chantre, tantôt commissaire d'école, conseiller municipal et maire. Pendant plusieurs années, il a été secrétaire de son père. A la mort de celui-ci, en 1955, il a continué le commerce du bois. Homme d'affaires né, il était dans son élément.

Marie-Anne a toujours été une femme très active. En plus d'entretenir une grande maison, elle faisait des travaux au crochet et à l'aiguille, et elle piquait des couvre-pieds. Elle a été présidente de l'U.C.F., et elle faisait de la couture pour aider des personnes moins favorisées. Douée d'une voix remarquable, elle chantait souvent en s'accompagnant au piano. La prière occupait aussi une place importante dans sa vie et dans sa famille. Marie-Anne a toujours été une femme accueillante aimant rendre service. Arrivait-il de la visite à l'improviste? En un tour de main, la table était garnie et

chacun se sentait de la famille. Au cours de l'été, oncles et tantes venaient à tour de rôle et certains passaient même une quinzaine avec leur famille. Faire plaisir, rendre service, deux temps qui semblent avoir rythmé la vie de cette femme énergique, courageuse et joviale. Son époux s'est toujours bien accordé à ce "tempo" d'ailleurs, car les mêmes valeurs l'animaient.

Henri et Marie-Anne ont eu six enfants, dont un garçon décédé à la naissance. (1936). D'après l'ordre de la photo prise en 1962: Monique (1939), religieuse à la Congrégation de Notre-Dame; Henriette (1933), religieuse à la Congrégation des Soeurs de Ste-Anne; Françoise (1937), religieuse à la Congrégation de Notre-Dame; Maurice (1934), marié à Liesse Labbé, South Windsor, Ct.; Gaston (1931), marié à Aline Alain, East Hereford. Ils ont aussi quatorze petits-enfants: Marc, Luce, Marielle, Yolaine, Yoland, Richard, Denis (décédé le 30 mai 1982), Martine, Line, Liette, Sylvain, Daniel, Cindy et Jason.

Marie-Anne est décédée le 27 octobre 1978, après avoir été paralysée six ans et demi. La famille sera toujours reconnaissante envers la Congrégation des Soeurs de Ste-Anne qui a permis à Henriette de venir en prendre soin chez-elle. Aujourd'hui, Henri est à sa retraite, mais il est encore très actif; il cultive un grand jardin, coupe son bois de chauffage et aide un voisin à l'étable. L'hiver, il est forcément plus "tranquille"; sans doute qu'en faisant ses "jeux de nombres" comme d'autres font des mots croisés, il revoit, en souriant intérieurement, tous les "tours pendables" joués au cours de sa vie.



De gauche à droite: Monique, C.N.D., Henriette, S.S.A., Françoise, C.N.D., Maurice et Gaston.

Famille Jean-Guy Beloin



M. et Mme Jean-Guy Beloin.

Jean-Guy est né à East Hereford en 1943. Il est le fils de Emile Beloin et de Fernande Grondin. Il a fait ses études primaires à l'école du village. Il a commencé à travailler sur la ferme avec son père puis, à 18 ans, il s'est dirigé vers Hartford, Conn., où il a oeuvré dans la construction durant plus de 5 ans. Depuis 1969, il travaille dans les forêts américaines comme opérateur de débusqueuse.

Dans sa jeunesse, Jean-Guy a joué au hockey, au ballon balai et au baseball avec ses frères. La télévision constitue son principal hobby actuellement. Jean-Guy a fait partie du comité des Loisirs de 1976 à 1978, il a été marguillier de 1978 à 1981, directeur du comité du carnaval en 1980 et responsable pour les permis de construction en 1979-80.

Le 31 juillet 1971, Jean-Guy épousait Lucille Dubé. Deux enfants sont nés de cette union: Annie en 1976 et Simon en 1979.

Lucille est native de St-Antonin comté de Rivière-du-Loup. Elle est la fille de Ernest Dubé et de Maria Pinet. Elle était enseignante depuis 4 ans à son arrivée à East Hereford en septembre 66.

Depuis, elle a toujours enseigné aux grands de l'école St-Pie X, sauf en 1979-80 où elle était responsable d'une classe de 3e année. Par après, elle démissionna pour se consacrer plus intensément à sa petite famille. Elle aime beaucoup cuisiner, lire et écouter de la musique.

Lucille a été secrétaire des Loisirs de 1967 à 1971 et publiciste pour le comité du carnaval en 1980. Elle est actuellement publiciste pour le Club Social du Canton de Hereford depuis l'automne 1980.

Notre famille veut rendre hommage aux défricheurs de ce si beau coin de pays et dire à tous que nous aimons vivre à East Hereford et respirer l'air pur de nos montagnes.



Simon et Annie.